

**Zeitschrift:** Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

**Herausgeber:** Bernischer Lehrerverein

**Band:** 16 (1914-1915)

**Heft:** 2

**Rubrik:** Bernischer Mittellehrerverein = Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

zu bezeichnen und deren Namen bis 30. Mai Herrn Grossrat Mühlethaler, Länggassstrasse 68<sup>d</sup>, einzusenden. Der Zeitpunkt des Jugendfürsorgekurses in Lausanne wird später mitgeteilt.

Aus Auftrag,  
Der Sekretär des leitenden Ausschusses:  
**O. Graf.**

désigner sans tarder les deux délégués officiels qui prendront part à ce cours et de faire parvenir leurs noms jusqu'au 30 mai à M. le député Mühlethaler, Länggassstrasse, 68<sup>d</sup>. Un avis ultérieur annoncera la date de ce cours qui aura lieu à Lausanne.

Au nom du Comité exécutif,  
Le secrétaire,  
**O. Graf.**

## Bernischer Mittellehrerverein.

**Delegiertenversammlung  
des Bernischen Mittellehrervereins**  
Samstag den 23. Mai 1914, vormittags 9 Uhr  
im Kasino Bern.

### Traktanden:

1. Eröffnungswort des Präsidenten.
2. Protokoll.
3. Jahresbericht.
4. Rechnungsablage und Festsetzung der Jahresbeiträge pro 1914/15.
5. Revision des Unterrichtsplanes. Deutscher Referent: Herr Münch, Lehrer am Progymnasium Thun; französischer Referent: Herr Mertenat, Sekundarlehrer, Delsberg.
6. Statutenrevision. Referent: Herr Würsten, Lehrer am Progymnasium Bern.
7. Abkommen mit dem B. L. V.
8. Arbeitsprogramm.
9. Unvorhergesehenes.

## Jahresbericht pro 1913/14.

### I. Revision des Sekundarschulgesetzes.

Am 21. Mai 1913 reichte Herr Grossrat Nyffeler in Kirchberg unserer obersten gesetzgebenden Behörde eine Motion ein, die auf Revision des bestehenden Sekundarschulgesetzes hinzielte. Dadurch gelangte die jahrelange Aktion der bernischen Mittellehrerschaft auf parlamentarischen Boden. Die Beratung der Motion wurde zunächst auf die Septembersession des Grossen Rates verschoben, so dass der K. V. des B. M. V. Gelegenheit erhielt, der Unterrichtsdirektion seine Wünsche

## Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes.

**Assemblée des délégués  
de la Société bernoise des maîtres d'écoles moyennes**  
Samedi le 23 mai 1914, à 9 heures du matin,  
au Casino de Berne.

### Ordre du jour:

- 1° Allocution du président.
- 2° Protocole.
- 3° Rapport annuel.
- 4° Reddition des comptes et fixation de la cotisation annuelle pour 1914/15.
- 5° Revision du plan d'études. Rapporteur allemand: M. Münch, maître au progymnase de Thoun. Rapporteur français; M. Mertenat, maître secondaire, à Delémont.
- 6° Revision statutaire. Rapporteur: M. Würsten, maître au progymnase de Berne.
- 7° Entente avec la Société des instituteurs bernois.
- 8° Programme des travaux.
- 9° Imprévu.

## Rapport de gestion pour 1913/14.

### I. Revision de la Loi sur les écoles secondaires.

Le 21 mai 1913, M. Nyffeler de Kirchberg, député au Grand Conseil, a présenté une motion visant la revision de la loi actuelle sur les écoles secondaires. C'est ainsi que les efforts tentés par le corps enseignant secondaire depuis plusieurs années ont fini par trouver de l'écho sur le terrain parlementaire. La discussion de la motion a été renvoyée à la session de septembre du Grand Conseil, de sorte que le C. C. du B. M. V. a pu soumettre ses vœux à la Direction de l'Ins-

zu unterbreiten. Es geschah dies durch eine Eingabe vom 19. Juni 1913, die die Thesen begründete, die die Delegiertenversammlung des B. M. V. vom 3. Mai 1913 aufgestellt hatte. (Siehe Korrespondenzblatt Nr. 3, 15. Jahrgang.)

An der Sitzung des Grossen Rates vom 26. September begründete Herr Nyffeler seine Motion mit grosser Wärme und Sachkenntnis. Leider verhielt sich die Regierung zu der Frage sehr ablehnend, und ihr Sprecher, Herr Unterrichtsdirektor Lohner, schloss seine Ausführungen mit den Worten: «Ich bin durchaus der Meinung, dass wir mit Ernst und Gründlichkeit alle die Revisionsgründe prüfen, aber dass wir uns nicht die Hände binden lassen sollen. Der Regierungsrat hat daher beschlossen, es sei die Motion erheblich zu erklären, aber ohne Präjudiz.» Dieser Antrag wurde denn auch mit Einstimmigkeit zum Beschlusse erhoben. Durch denselben ist die parlamentarische Aktion für einmal zu Ende, denn der Regierungsrat, der durch das Beiwort «ohne Präjudiz» freie Hand erhalten hat, wird sich nicht sehr beeilen, eine Vorlage einzubringen. An dieser Tatsache wird auch der Beschluss der Schulsynode, der ebenfalls die Notwendigkeit der Revision betont, nicht viel ändern, denn zu einer gründlichen Reorganisation des Sekundarschulwesens fehlt zur Stunde die Hauptsache: das Geld. Was ist nun von unserer Seite aus weiter zu tun? Einen Punkt hat Herr Kantonalpräsident Dr. Zürcher an der Hauptversammlung des B. M. V. herausgehoben, indem er sagte, dass es jetzt gelte, für den Revisionsgedanken im Volke draussen Propaganda zu machen. Wir möchten diese Mahnung unsern Mitgliedern nochmals empfehlen. Ein Mehreres aber kann noch getan werden, und dies liegt heute schon zum guten Teile in der Kompetenz der ausführenden Behörden: auf Grund der zur Stunde geltenden Gesetzgebung die schreiendsten Missstände zu beseitigen. Bei Beratung der Motion Nyffeler hat Herr Regierungsrat Lohner in dieser Hinsicht namhafte Zugeständnisse gemacht. Es werden so einige Teilaktionen notwendig in folgenden Fragen: Prüfungsreglement, Stellvertretungswesen und Besoldungsnachgenuss, Witwen- und Waisenkasse und Vertretung der Lehrerschaft in den Schulkommissionen. Ueber die ersten drei Fragen werden unsere Mitglieder im Jahresberichte besondere Abschnitte finden; über den letzten Punkt, Vertretung der Lehrerschaft in den Schulkommissionen, ist folgendes zu sagen: Diese Vertretung war ein Hauptpostulat unserer Eingabe; es wurde im Grossen Rate von Herrn Nyffeler warm in Schutz genommen, fiel aber in der Schulsynode durch, d. h. diese Behörde verwies die Lösung der Frage in das Reglement.

struction publique. Il l'a fait en adressant une requête datée du 19 juin 1913 qui motivait les conclusions votées le 3 mai 1913 par l'assemblée des délégués du B. M. V. (Voir Bulletin n° 3, 15<sup>e</sup> année.)

Dans la séance du Grand Conseil du 26 septembre, M. Nyffeler motiva sa motion avec beaucoup de chaleur et de compétence. Malheureusement, le gouvernement eut une attitude peu rassurante, et son porte-parole, M. le directeur Lohner, termina son exposé par ces paroles: «Je suis d'avis que nous devons examiner très sérieusement toutes les raisons qui militent en faveur d'une revision, mais que nous ne devons pas nous laisser lier les mains, c'est pourquoi le Conseil d'Etat a décidé de prendre la motion en considération, mais sans préjudice.» Cette proposition fut acceptée à l'unanimité, c'est dire que l'action parlementaire est terminée pour le moment, car le gouvernement qui, par cette adjonction «sans préjudice», a obtenu toute liberté ne se bâtera pas de soumettre un projet de loi. La décision prise par le Synode scolaire cantonal et reconnaissant aussi la nécessité d'une revision ne saurait rien changer à cet état de choses, car, pour procéder à une réorganisation sérieuse de l'enseignement secondaire, il manque actuellement l'essentiel: l'argent. Que pouvons-nous faire de plus de notre côté? M. le Dr Zürcher, président cantonal, a relevé à l'assemblée générale du B. M. V. un point important en disant que nous avons maintenant à travailler à faire pénétrer dans le peuple l'idée d'une revision de la loi. Nous rappelons cet avertissement à tous les sociétaires, mais nous pouvons faire davantage, car aujourd'hui déjà il est possible d'obtenir quelque chose, parce que cela relève en bonne partie de la compétence des autorités exécutives: remédier aux inconvénients les plus criants en s'appuyant sur les dispositions légales actuellement en vigueur. Lors des délibérations concernant la motion Nyffeler, M. le conseiller d'Etat Lohner a fait des aveux importants. Il y a lieu de prendre des mesures visant les questions suivantes: Règlement d'examens, remplacement des maîtres et jouissance du traitement après le décès, Caisse en faveur des veuves et des orphelins, représentation du corps enseignant dans les commissions scolaires. Les sociétaires trouveront dans le rapport de gestion des chapitres spéciaux concernant les trois premières questions. Quant au dernier point, nous relèverons ce qui suit: Cette représentation était le postulat essentiel de notre requête, et il fut défendu énergiquement par M. Nyffeler au Grand Conseil, mais il ne trouva pas grâce auprès du Synode scolaire, c'est-à-dire que cette autorité renvoya la solution de la

Da diese Wendung in den Kreisen der Mittel Lehrerschaft eine gewisse Beunruhigung hervorrief, wandte sich der K. V. in einer Eingabe an die Unterrichtsdirektion, in der er das Gesuch stellte, es möchte jetzt schon an die Revision des Reglements vom 5. Januar 1871 geschritten und der Lehrerschaft das Recht eingeräumt werden, ihre Vertreter zu den Sitzungen der Schulkommissionen bezeichnen zu dürfen. Daneben wurde prinzipiell das Postulat der Vertretung der Lehrerschaft nochmals festgehalten, mit dem Verlangen, dass dieses in einem allfälligen neuen Gesetzesentwürfe selbst und nicht nur im Reglement untergebracht werde. — Die Unterrichtsdirektion hat unsere Eingabe zur Vorberatung an die Inspektorenkonferenz gewiesen, und es ist Aussicht vorhanden, dass in dieser Hinsicht in nicht allzu ferner Zeit ein Schritt nach vorwärts getan werde.

## II. Revision des Prüfungsreglements für Sekundarlehrer.

Wir haben in den Korrespondenzblättern Nrn. 6 und 9 des abgelaufenen Jahrgangs die Entwicklung geschildert, die diese Frage genommen hat. In vorliegendem Jahresberichte können wir uns begnügen, die heutige Situation kurz zu skizzieren. Neben der Prüfungskommission hat sich auch die Inspektorenkonferenz mit der Revisionsfrage befasst und eine Anzahl Thesen aufgestellt, die einerseits auf die praktische Vorbildung der Kandidaten grösseres Gewicht legen, andererseits die Notwendigkeit einer Vertiefung des Studiums betonen. Die Kantonalvorstände der beiden Lehrervereine, in der Absicht, die wichtige Angelegenheit auf gemeinsamem Boden zu lösen, ernannten zunächst eine Spezialkommission, in deren Aufgabe es liegt, der Lehrerschaft die Diskussionspunkte zu bezeichnen und die eingelangten Anträge zu sichten und der Unterrichtsdirektion einzusenden. Dieser Kommission gehören an: Von seiten des B. L. V.: Blaser, Bürki, Frl. Schumacher; von seiten des B. M. V.: Dr. Zürcher, Zimmermann, Dr. Bieri, Frl. Somazzi. Ex officio nimmt an den Beratungen teil der Zentralsekretär Graf. Diese Kommission hat nun eine Anzahl Diskussionspunkte aufgestellt, die unsere Mitglieder auf Seite 59 dieser Nummer aufgezählt finden. An die Sektionen des B. M. V. ergeht der Ruf, sich zu diesen Thesen zu äussern und ihre Anträge bis spätestens den 25. Juni 1914 dem Präsidenten, Dr. Zürcher, Haldenweg 1, Bern, einzusenden. Gleichzeitig werden auch die Sektionen des allgemeinen bernischen Lehrervereins die Angelegenheit beraten und auf den gleichen Termin ihre Ansichten

question au règlement. Comme cette solution souleva un certain mécontentement parmi le corps enseignant, le C. C. s'adressa à la Direction de l'Instruction publique par une requête demandant qu'on s'occupât dès maintenant de la revision du Règlement du 5 janvier 1871 et qu'on garantît au corps enseignant le droit de pouvoir déléguer ses représentants aux séances des commissions scolaires. En même temps, la requête relevait à nouveau le postulat de la représentation du personnel enseignant dans les commissions scolaires et demandait que ce postulat fût pris en considération dans le projet de loi et non dans le règlement. La Direction de l'Instruction publique a renvoyé notre requête à la Conférence des Inspecteurs pour préavis. Il y a lieu d'espérer qu'à cet égard nous réussirons sous peu à faire un pas en avant.

## II. Revision du Règlement des examens en obtention du brevet secondaire.

Nous avons déjà exposé dans les nos 6 et 9 de l'année écoulée le développement qu'a pris cette question. Nous pouvons dès lors nous limiter ici à un exposé sommaire de la situation. La commission des examens, ainsi que la Conférence des Inspecteurs se sont occupées de la question de la revision, et cette dernière autorité a établi un certain nombre de conclusions qui, d'une part, demandent qu'on accorde une importance plus grande à la préparation pratique des candidats et d'autre part relève la nécessité d'études plus approfondies. Les comités cantonaux des deux sociétés d'instituteurs, aux fins de travailler d'un commun accord à la solution de cette question, ont nommé d'abord une commission spéciale chargée d'indiquer au corps enseignant les points à discuter, d'examiner les propositions et de les transmettre à la Direction de l'Instruction publique. Font partie de cette commission: MM. Blaser et Bürki, M<sup>lle</sup> Schumacher, représentants du B. L. V. Le B. M. V. a délégué MM. Dr. Zürcher, Zimmermann, Dr. Bieri, M<sup>lle</sup> Somazzi. Le secrétaire permanent assiste d'office aux délibérations. Cette commission a relevé un certain nombre de points à discuter que nous signalons à la page 59 du présent numéro. Les sections du B. M. V. sont invitées à se prononcer au sujet desdites conclusions et à faire parvenir leurs propositions jusqu'au 25 juin 1914 au plus tard au président cantonal, M. le Dr. Zürcher, Haldenweg, 1, Berne. En même temps, les sections de la Société des Instituteurs (B. L. V.) sont aussi invitées à donner leur opinion à cet égard et à faire parvenir dans le même délai leurs propositions éventuelles. La

äussern. Sache der Spezialkommission wird es dann sein, gestützt auf alle die eingelangten und gesichteten Anträge der Unterrichtsdirektion eine motivierte Eingabe, die den Standpunkt der Lehrerschaft vertritt, zu unterbreiten. Hoffen wir, dass hiernach die Revisionsarbeit rasch von statten gehen werde, damit das definitive Reglement baldigst in Kraft treten könne.

### III. Probelektionen.

In dieser Frage, die seit langem den B. M. V. beschäftigt, können wir auch dieses Jahr keinen absoluten Erfolg verzeichnen. Heute noch werden Probelektionen in folgenden Schulanstalten abgehalten: Progymnasium Thun, Sekundarschule Steffisburg, Gymnasium Bern, Gymnasium Burgdorf, Mädchensekundarschule Burgdorf, Obergymnasium Biel, Sekundarschule St. Immer, Progymnasium Neuenstadt. Wir wollen hier nicht auf den Wert oder vielmehr Unwert dieser veralteten, für den Lehrer entwürdigenden Institution zu sprechen kommen, sondern nur einzelne Vorschläge machen, wie dem Uebel endlich gesteuert werden könnte. Da steht im Vordergrund das Mittel einer *motivierten Eingabe* an die betreffenden Schulkommissionen, in der sie höflich ersucht werden sollen, den Modus der Probelektionen zu verlassen. Im fernern muss man sich mit der Zentralleitung des S. L. V. in Verbindung setzen, damit dieser sich der Sache annimmt und sie, wenn irgendwie möglich, auf schweizerischem Boden zu lösen sucht. Es nützt nämlich zur Stunde nichts, dass alle bernischen Mittellehrer sich solidarisch erklären und jede Probelektion verweigern, denn an ihre Stelle würden ganz einfach ausserkantonale Elemente treten. Erst wenn alle schweizerischen Mittellehrer — die Primarlehrer, vor allem aus die bernischen, sind längst aus dem veralteten Brauche heraus — sich solidarisch erklären und jede Probelektion verweigern, können entsprechende Vereinsvorschriften aufgestellt und Leute, die sie verletzen, zur Verantwortung gezogen werden.

### IV. Witwen- und Waisenkasse.

Die Kommission für dieses Institut (Präsident: Prof. Dr. Graf, Sekretär und Kassier: Dr. A. Renfer, Bern; Mitglieder: Dr. Bögli, Burgdorf, Prêtre, Biel, Dr. Antenen, Biel, Stucker, Langnau, Althaus, Interlaken) hat seit ihrer Einsetzung im Jahre 1910 sehr fleissig gearbeitet und vor allem aus einen Fonds geschaffen, der eine nahe Realisierung der Kasse hoffen lässt. Wir verweisen in dieser Hinsicht auf die in letzter Nummer des Korrespondenzblattes (21. März 1914) erschie-

commission spéciale examinera ensuite les propositions des sections et élaborera une requête circonstanciée à l'intention de la Direction de l'Instruction publique dans laquelle elle défendra le point de vue du corps enseignant. Espérons qu'après cet effort le travail de revision marchera rapidement et que le règlement pourra bientôt entrer en vigueur.

### III. Leçons d'épreuve.

Nous ne pouvons malheureusement pas relever un gros succès dans cette question qui occupe le B. M. V. depuis fort longtemps. Aujourd'hui encore, la leçon d'épreuve est en honneur dans les établissements suivants: Progymnase de Thoun, Ecole secondaire de Steffisburg, Gymnase de Berne, Gymnase de Berthoud, Ecole secondaire des filles de Berthoud, Gymnase de Bienne, Ecole secondaire de St-Imier, Progymnase de Neuveville. Nous ne reviendrons pas sur la valeur ou plutôt sur la non-valeur de ce système suranné et indigne de l'instituteur. Relevons seulement quelques moyens propres à remédier enfin au mal. Tout d'abord il y a lieu d'adresser aux commissions scolaires susnommées une *requête motivée* les priant respectueusement de vouloir bien renoncer à ces leçons d'épreuve. En outre, il faudra se mettre en relations avec les organes directeurs de l'Association suisse des Instituteurs, afin d'arriver à une entente permettant de résoudre cette question au point de vue fédéral. Il ne suffit pas, en effet, que tous les maîtres bernois se déclarent solidaires à cet égard et se refusent à donner une leçon d'épreuve, car les concurrents d'autres cantons prennent tout simplement leur place. Ce n'est que lorsque tous les maîtres secondaires — les instituteurs primaires, ceux du canton de Berne surtout, ont depuis longtemps secoué le joug de cette coutume surannée — se déclareront solidaires et refuseront toute leçon d'épreuve qu'on pourra établir des prescriptions appropriées visant les collègues qui enfreindraient le règlement.

### IV. Caisse en faveur des veuves et des orphelins.

La commission de cette institution (président: Prof. Dr. Graf; secrétaire et caissier: Dr. A. Renfer, Berne; membres: Dr. Bögli, Berthoud, Prêtre, Bienne, Dr. Antenen, Bienne, Stucker, Langnau, Althaus, Interlaken) a travaillé très assidûment depuis son entrée en fonction en 1910, et elle a réuni un fonds qui laisse espérer la création prochaine de la caisse. Nous renvoyons à ce sujet aux comptes annuels publiés dans le dernier

nene Jahresrechnung. Danach beträgt das Vermögen auf 31. Dezember 1913 Fr. 18,727.13. Nach den Berechnungen der Kommission, die von Herrn Versicherungsmathematiker Wälchli geprüft wurden, ist ein Beitrag von Fr. 120 pro Mitglied erforderlich, um den Hinterlassenen verstorbener Mitglieder folgende Pensionen zu sichern:

1. Der Witwe: Im Anfang Fr. 400, später, d. h. im Falle der verstorbenen Ehemann während 10 Jahren der Kasse angehört hat, Fr. 600.
2. Den Kindern: Für jedes Kind unter 18 Jahren 25 % der Witwenpension. Alle Kinder zusammen dürfen nicht mehr beziehen als die Mutter.

Die Kommission hat ferner einen Statutenentwurf ausgearbeitet und diesen den Mittel Lehrern, die zu dem Gründungsfonds Einzahlungen geleistet haben, zugesandt. Der Entwurf verteilt den Jahresbeitrag wie folgt: Lehrer Fr. 60, Staat Fr. 30, Gemeinde Fr. 30. Dem Staat wird ausserdem zugemutet, der Kasse bei ihrer Gründung einen einmaligen Beitrag von Fr. 5000 zu leisten, wie dies seinerzeit bei der Einrichtung der Witwen- und Waisenkasse für Hochschullehrer geschah. Unsere Aufgaben für die nächste Zukunft sind folgende:

1. Wir müssen suchen, den Staat zu veranlassen, die ihm zugemuteten Leistungen zu übernehmen. In einer Audienz, die die Herren Zimmermann, Dr. Renfer und Graf bei Herrn Unterrichtsdirektor Lohner erhielten, wurde unserem Begehren die prinzipielle Berechtigung zugesprochen und die Notwendigkeit der Regelung der Hinterlassenenfürsorge verstorbener bernischer Mittellehrer anerkannt. Es bleiben allerdings noch verschiedene Fragen zu prüfen, von denen wir hier bloss zwei erwähnen: die gesetzlichen Grundlagen, die zur Ausrichtung der Subvention berechtigen, und die Ueberprüfung der aufgestellten Berechnungen. Dass der Zustand der Staatsfinanzen dabei eine nicht unbedeutende Rolle spielt, liegt auf der Hand. Immerhin ist zu bemerken, dass die Durchführung wohlberechtigter, ja geradezu dringender sozialer Institutionen nicht immer an der Spartendenz der Regierungsorgane scheitern darf.
2. Wir müssen sämtliche Mittelschulkommissionen zu bewegen suchen, für jeden ihrer Lehrer, der der Kasse angehört, den Beitrag von Fr. 30 zu übernehmen. Es wird hier von seiten des K. V. eine intensive Propaganda einsetzen müssen. Der allgemeine bernische Lehrerverein hat das Sekretariat zur Verfügung gestellt und in sein Budget für Propagandakosten Fr. 400 eingesetzt.

numéro du Bulletin (21 mars 1914). La fortune s'élevait au 31 décembre 1913 à fr. 18,727.13. Selon les calculs de la commission, qui ont été examinés par M. Wälchli, mathématicien d'assurances, une contribution annuelle de fr. 120 par membre est nécessaire pour assurer aux héritiers de membres décédés les pensions ci-après:

- 1° A la veuve: Au début fr. 400, plus tard, c'est-à-dire au cas où le mari défunt ferait partie depuis 10 ans de la caisse: fr. 600.
- 2° Aux enfants: Pour chaque enfant au-dessous de 18 ans, 25 % de la pension accordée à la veuve. Tous les enfants ensemble ne peuvent toucher plus que la mère.

La commission a en outre élaboré un projet de statuts qui a été adressé à tous les maîtres qui ont fait des versements pour créer un fonds d'assurance. Le projet répartit la cotisation annuelle comme suit: Membre fr. 60, Etat fr. 30, commune fr. 30. On demandera à l'Etat de verser en outre un subside unique de fr. 5000, comme il l'a fait lors de la création d'une caisse semblable pour les professeurs de l'université. Nos efforts les plus pressants porteront sur les points suivants:

- 1° Il y a lieu d'engager l'Etat à se charger des versements qu'on attend de lui. Dans une entrevue qu'ont eu MM. Zimmermann, Dr Renfer et Graf avec le directeur de l'Instruction publique, celui-ci a reconnu en principe la légitimité de notre revendication et la nécessité d'une caisse de secours en faveur des veuves et des orphelins des maîtres aux écoles moyennes du canton de Berne. Il est vrai que plusieurs questions sont encore à examiner, entre autres: les dispositions légales qui autorisent le versement de la subvention désirée et le contrôle des calculs effectués. Il va de soi que l'état précaire des finances cantonales joue ici aussi un rôle important, cependant il faut espérer que la réalisation d'œuvres sociales absolument légitimes et même urgentes ne se heurtera pas toujours au désir d'épargner du gouvernement.
- 2° Il faudra tâcher d'intéresser à la caisse toutes les commissions d'écoles secondaires, afin qu'elles se chargent de verser pour tout maître secondaire membre de la caisse une cotisation de fr. 30 par an. Le C. C. devra entreprendre à cet effet une propagande très active. Le B. L. V. a mis les services du secrétariat à la disposition du B. M. V. et prévu au budget pour frais de propagande une somme de fr. 400.

## V. Stellvertretungswesen.

Im letzten Jahresberichte ist die Notwendigkeit der Neuregelung des Stellvertretungswesens betont worden, und der K. V. konnte ein Rechtsgutachten publizieren, das, gestützt auf das schweizerische Obligationenrecht, feststellte, dass wir im Krankheitsfalle auf volle Lohnzahlung während verhältnismässig kürzerer Zeit Anspruch haben. Herr Zimmermann, Handelslehrer in Bern, prüfte während des Berichtsjahres das Stellvertretungswesen anderer Kantone und fand, dass kein einziger Kanton, der Mittelschulen in unserem Sinne besitzt, deren Lehrer punkto Stellvertretungen so schlecht stellt wie Bern. Es hätte sich also verhältnismässig leicht eine Aktion zu Gunsten einer Reform unternehmen lassen, und der K. V. war schon bereit, die nötigen Schritte zu unternehmen. Da trat ums Neujahr herum in Sachen der Witwen- und Waisenkasse eine entscheidende Wendung ein, die die rege Propaganda für diese Institution zur dringenden Notwendigkeit machte. Zwei Aktionen zu gleicher Zeit führen, konnten wir nicht, sonst wäre Verwirrung entstanden und die eine Frage hätte der andern geschadet. Wir liessen also die Reform des Stellvertretungswesens zunächst in den Hintergund treten, um völlig freie Bahn für das dringlichste Geschäft, die Witwen- und Waisenkasse, zu bekommen. Zu gegebener Zeit muss allerdings das andere Postulat wieder an die Hand genommen werden.

## IV. Allgemeiner Tätigkeitsbericht der Organe des B. M. V.

### 1. Die Sektionen.

Der K. V. hat dieses Jahr, dem Beispiele des B. L. V. folgend, von den einzelnen Sektionen statistische Notizen einverlangt, die ein Bild des Mitgliederbestandes und der Tätigkeit derselben geben sollen. Wir entnehmen diesen Notizen:

#### A. Mitgliederzahl.

	Lehrer	Lehrerinnen	Total
Oberland . . . . .	78	10	88
Mittelland . . . . .	149	44	193
Emmental . . . . .	34	2	36
Oberaargau . . . . .	67	3	70
Seeland . . . . .	104	10	114
Jura . . . . .	89	22	111
<i>Total</i>	<b>521</b>	<b>91</b>	<b>612</b>

Diese Zahlen stimmen nicht ganz genau mit denen, die im Jahresbericht des allgemeinen Lehrervereins enthalten sind. Diese Differenz rührt daher, dass bei Abfassung des Jahresberichtes des B. L. V. noch nicht alle statistischen

## V. Caisse de remplacement.

La nécessité d'une nouvelle réglementation de la question du remplacement des maîtres a été relevée déjà dans le dernier rapport de gestion, et le C. C. a publié un préavis juridique, basé sur le Code des obligations, reconnaissant qu'en cas de maladie le traitement doit être payé pendant un temps relativement court. M. Zimmermann, professeur à l'Ecole de commerce à Berne, a étudié cette année la question du remplacement dans les autres cantons et a trouvé qu'aucun canton possédant des écoles moyennes analogues aux nôtres ne traite aussi mal le corps enseignant que notre canton. On aurait donc pu entreprendre assez facilement une campagne en faveur d'une réforme, et le C. C. était tout disposé à faire les démarches nécessaires. Mais vers le Nouvel-an, il a fallu consacrer tout à coup tous nos efforts à une propagande très active et urgente en faveur de la Caisse des veuves et des orphelins. Il ne nous était pas possible de mener deux campagnes de front, car il en serait résulté du trouble, et l'une aurait nui à l'autre. Nous avons donc laissé de côté pour le moment la réforme du système de remplacement pour travailler plus librement à la question plus urgente de la Caisse des veuves et des orphelins. Il est évident que nous reprendrons bientôt ce postulat que nous n'avons abandonné que momentanément.

## VI. Rapport général sur l'activité des organes du B. M. V.

### 1. Sections.

Le C. C. a exigé des sections, à l'instar du B. L. V., un certain nombre de données statistiques destinées à fournir un tableau de l'état des membres et de leur activité. Nous extrayons ce qui suit de ces notices:

#### A. Nombre de membres.

	Maîtres	Maîtresses	Total
Oberland . . . . .	78	10	88
Mittelland . . . . .	149	44	193
Emmental . . . . .	34	2	36
Haute-Argovie . . . . .	67	3	70
Seeland . . . . .	104	10	114
Jura . . . . .	89	22	111
<i>Total</i>	<b>521</b>	<b>91</b>	<b>612</b>

Ces chiffres ne coïncident pas exactement avec ceux publiés dans le rapport du B. L. V. La différence provient de ce que, lors de l'élaboration du rapport du B. L. V., les données du B. M. V. n'étaient pas encore toutes parvenues

Notizen des B. M. V. eingelaufen, waren, so dass nicht immer die genauen Zahlen eingesetzt werden konnten. Gegenüber dem letzten Jahre ergibt sich eine Vermehrung des Mitgliederbestandes um 28 Personen, was namentlich der intensiven Werbetätigkeit am Gymnasium Bern zu verdanken ist, dessen Lehrkörper nun fast vollzählig dem Verein angehört.

## B. Tätigkeit der Sektionen.

### a. Oberland.

Sitzungen des Vorstandes 2, Sektionsversammlungen 2. Behandelte Gegenstände: Orientalische Frage (Dr. Trepp), Schulreform (Münch), Meine Reise nach Aegypten (Dr. König), Konvenio (Zimmermann).

### b. Mittelland.

Sitzungen des Vorstandes 4, Sektionsversammlungen 3. Behandelte Gegenstände: Besoldungsbewegung, Statutenrevision, Schulreform.

### c. Emmental.

Sitzungen des Vorstandes 1, Sektionsversammlungen 1. Behandelte Gegenstände: Statutenrevision, Konvenio.

### d. Oberraargau.

Sitzungen des Vorstandes 2, Sektionsversammlungen 2. Behandelte Gegenstände: Kongostaat (Jungi), Schulreform (Dr. Schrag), Konvenio (Graf).

### e. Seeland.

Sitzungen des Vorstandes 3, Sektionsversammlungen 3. Behandelte Geschäfte: Revision des Unterrichtsplanes, die direkte Methode im fremdsprachlichen Unterricht (Heimann), die geologischen Verhältnisse von Erlach und Umgebung (Dr. Antenen), Fernphotographie und elektrisches Fernsehen, Revision des Sekundarschulgesetzes, moderne Forderungen für die Muttersprache, Statutenrevision.

### f. Jura.

Sitzungen des Vorstandes 4, Sektionsversammlungen 2. Behandelte Gegenstände: Aufbesserung der Besoldungen, Revision des Sekundarschulgesetzes, Zeichnungsunterricht (Courbat), Statutenrevision, Konvenio, der Französischunterricht und die neuen Methoden der Grammatik (Nussbaumer).

## C. Anträge zum Arbeitsprogramm.

- a. Oberland: Keine.
- b. Mittelland: Reorganisation der Lehrerschule; Statutenrevision.
- c. Emmental: Keine.
- d. Oberraargau: Keine.

au secrétariat, de sorte qu'il n'était pas possible d'indiquer les chiffres exacts. L'état des membres accuse une augmentation de 28 unités, qui est due en particulier au travail de propagande intense du gymnase de Berne dont le corps enseignant presque complet fait maintenant partie de la Société.

## B. Activité des sections.

### a. Oberland.

Séance du comité 2, assemblée de section 2. Objets traités: La question d'Orient (Dr. Trepp), réforme scolaire (Münch), mon voyage en Egypte (Dr. König), compromis avec le B. L. V. (Zimmermann).

### b. Mittelland.

Séances du comité 4, assemblées de section 3. Objets traités: Campagne en faveur des traitements, revision des statuts, réforme scolaire.

### c. Emmental.

Séances du comité 1, assemblées de section 1. Objets traités: Revision des statuts, compromis avec le B. L. V.

### d. Haute-Argovie.

Séances du comité 2, assemblées de section 2. Objets traités: Etat du Congo (Jungi), réforme scolaire (Dr. Schrag), compromis avec le B. L. V. (Graf).

### e. Seeland.

Séances du comité 3, assemblées de section 3. Objets traités: Revision du plan d'études, la méthode directe dans l'enseignement des langues étrangères (Heimann), conditions géologiques d'Erlach et environs (Dr. Antenen), la photographie et la vue à distance par l'électricité, revision de la Loi sur les écoles secondaires, exigences modernes dans la langue maternelle, revision des statuts.

### f. Jura.

Séances du comité 4, assemblées de section 2. Objets traités: Amélioration des traitements, revision de la Loi sur les écoles secondaires, enseignement du dessin (Courbat), revision des statuts, compromis avec le B. L. V., l'enseignement du français et les nouvelles méthodes de grammaire (Nussbaumer).

## C. Propositions pour le programme d'activité.

- a. Oberland: Aucune.
- b. Mittelland: Réorganisation de l'Ecole normale supérieure (Université); revision des statuts.
- c. Emmental: Aucune.
- d. Haute-Argovie: Aucune.
- e. Seeland: Aucune.

- e. Seeland: Keine.  
 f. Jura: Organisation eines Kurses für den Unterricht im Französisch nach den neuen Methoden; Veranstaltung einer Enquete über die Lehrmittel im Sprachunterricht der Sekundarschulen.

#### D. Sonstige Wünsche und Anträge.

- a. Oberland: Keine.  
 b. Mittelland: Eingabe an die Unterrichtsdirektion betreffend Anrechnung der Dienstjahre in andern Gemeinden des Kantons Bern (Dr. E. Trösch).  
 c. Emmental: Keine.  
 d. Oberaargau: Es möchten Mittel und Wege gesucht werden, um die dem Verein noch fernstehenden Mittellehrer zum Eintritt zu veranlassen.  
 e. Seeland: Keine.  
 f. Jura: Bessere Vertretung der Sekundarlehrer in der Lehrmittelkommission.

#### 2. Der Kantonalvorstand.

Bald nach der Delegiertenversammlung des Jahres 1913 starb unser verehrte Kantonalpräsident, Herr Julius Meury in Neuenstadt. Wir haben des Verstorbenen schon in unserem Korrespondenzblatt gedacht, möchten aber auch an dieser Stelle seiner nochmals in dankbarer Erinnerung Erwähnung tun. Am 31. Mai übergab die Sektion Jura die Geschäftsleitung dem neuen Vorstand aus der Sektion Mittelland. Die Delegiertenversammlung hatte als Mitglieder des K. V. bezeichnet:

1. Dr. Zürcher, Bern, Präsident.
2. Zimmermann, Handelslehrer, Bern, Vizepräsident.
3. Welten, Sekundarlehrer, Belp, Kassier.
4. Fräulein Somazzi, Sekundarlehrerin, Bern, Sekretärin.
5. Dr. O. Bieri, Sekundarlehrer, Bern.
6. Würsten, Progymnasiallehrer, Bern.
7. Imobersteg, Sekundarlehrer, Bern.

Der neue Vorstand erledigte die Geschäfte in 10 Sitzungen, deren Traktandenlisten im ganzen 75 Nummern verzeihen. Die Hauptgeschäfte sind bekannt: Revision des Sekundarschulgesetzes und des Prüfungsreglementes, Probelektionen, Stellvertretungswesen, Witwen- und Waisenkasse. Im übrigen verweisen wir auf die im Korrespondenzblatt erschienenen Verhandlungsauszüge und auf die betreffenden Abschnitte des Jahresberichtes. Erwähnen können wir noch, dass der K. V. den Modus, Vertreter an die Sektionsversammlungen, zu senden, wieder aufnahm. Es wurden besucht die Sektionen Oberland (Zimmer-

- f. Jura: Organisation d'un cours pour l'enseignement du français selon les méthodes nouvelles; organisation d'une enquête sur les manuels d'enseignement en usage pour l'enseignement de la langue dans les écoles secondaires.

#### D. Autres vœux et propositions.

- a. Oberland: Aucun.  
 b. Mittelland: Requête à la Direction de l'Instruction publique concernant la prise en considération des années de services passées dans d'autres communes du canton de Berne (Dr. E. Trösch).  
 c. Emmental: Aucun.  
 d. Haute-Argovie: Rechercher des moyens propres à faire entrer dans notre Société les maîtres aux écoles moyennes qui n'en font pas encore partie.  
 e. Seeland: Aucun.  
 f. Jura: Meilleure représentation des maîtres secondaires dans la commission des moyens d'enseignement.

#### 2. Comité cantonal.

Peu de temps après l'assemblée des délégués de 1913, notre président cantonal, M. Jules Meury, mourait à Neuveville. Nous avons déjà relevé dans le Bulletin les mérites du défunt, mais rappelons cependant ici encore sa mémoire en reconnaissance des services qu'il nous a rendus. Le 31 mai, la section Jura a transmis les pouvoirs au nouveau comité choisi dans la section Mittelland. L'assemblée des délégués a élu membres du C. C.:

- 1° Dr. Zürcher, Berne, président.
- 2° Zimmermann, professeur, Berne, vice-président.
- 3° Welten, professeur, Belp, caissier.
- 4° M<sup>lle</sup> Somazzi, professeur, Berne, secrétaire.
- 5° Dr. O. Bieri, professeur, Berne.
- 6° Würsten, professeur, Berne.
- 7° Imobersteg, professeur, Berne.

Le nouveau comité a liquidé les affaires administratives dans 10 séances où furent traités 75 tractanda divers. Les affaires les plus importants sont connues: Revision de la loi sur les écoles secondaires et du Règlement d'examens, leçons d'épreuve, Caisse de remplacement, Caisse en faveur des veuves et des orphelins. Nous renvoyons d'ailleurs aux extraits des délibérations publiées dans le Bulletin et à divers chapitres du présent rapport. Relevons en outre que le C. C. est revenu au système de déléguer dans les assemblées de section un représentant du C. C. Les sections suivantes ont eu la visite d'un membre du C. C.: Oberland (Zimmermann),

mann), Emmental (Dr. Zürcher), Mittelland (Imobersteg), Ob-  
 aargau (Dr. Bieri), Seeland (Würsten), Jura (Dr. Zürcher).

### 3. Ständiges Sekretariat und Korrespondenzblatt.

Der Zentralsekretär des B. L. V. nahm an allen Sitzungen des K. V. teil. Von dem Vorstande des allgemeinen Lehrervereins erhielt er die nötige Zeit eingeräumt, um sich mit den speziellen Postulaten des B. M. V. zu beschäftigen. Im Berichtsjahre besuchte er die Sektionen Jura (27. April 1913 und 7. März 1914) und Ob-  
 aargau (28. Februar 1914). Das *Korrespondenzblatt* wurde dem B. M. V. ebenso loyal zur Verfügung gestellt, wenn er seine Publikationen zu machen hatte. Es gab in Hinsicht auf Benutzung von Sekretariat und Korrespondenzblatt nie den geringsten Anstand zwischen den beiden Vorständen.

## Jahresrechnung pro 1913/14.

### Vorbericht.

Das abgelaufene Rechnungsjahr war ein normales. Die Einnahmen sind beträchtlich gestiegen infolge der Zunahme der Mitgliederzahl, dank der eifrigen Propaganda, die namentlich die Sektion Mittelland mit Erfolg betrieb. Dem Vorstand dieser Sektion und vor allem aus deren Kassier, Herrn Dr. Meyer, gebührt hierfür der Dank des Mittellehrervereins.

Auf Antrag des abgetretenen Kassiers und gestützt auf den Beschluss der Delegiertenversammlung vom letzten Jahre gelangte an die Witwen- und Waisenkasse des B. M. V. als Geschenk ein Betrag von Fr. 400 zur Auszahlung. Andere ausserordentliche Ausgaben weist die vorliegende Rechnung nicht auf.

Die Vermögensverminderung von Fr. 179.70 reduziert sich, wenn die Ausstände im Betrage von Fr. 110 in Abzug gebracht werden, auf Fr. 69.70. Diese erklärt sich, wenn man bedenkt, dass an die Witwen- und Waisenkasse Fr. 400 ausgerichtet wurden, und dass eine vermehrte Zahl der Sitzungen des Zentralvorstandes stattfanden.

Emmental (Dr. Zürcher), Mittelland (Imobersteg), Haute-Argovie (Dr. O. Bieri), Seeland (Würsten), Jura (Dr. Zürcher, Graf).

### 3. Secrétariat permanent et Bulletin.

Le secrétaire permanent du B. L. V. a pris part à toutes les séances du C. C. Le C. C. du B. L. V. l'a chargé de s'occuper des postulats spéciaux du B. M. V. Il a visité cette année les sections Jura (27 avril 1913 et 7 mars 1914) et Haute-Argovie (28 février 1914). Le *Bulletin* a été également mis loyalement à la disposition du B. M. V. pour les publications que celui-ci avait à insérer. Il n'y a jamais eu aucun frottement quelconque entre les deux comités au sujet de l'emploi du secrétariat et du Bulletin.

## Comptes annuels pour 1913/14.

### Avant-propos.

L'exercice écoulé a été normal. Les recettes ont sensiblement augmenté, grâce au nombre toujours croissant des membres, grâce à une propagande active dont l'effet s'est surtout fait sentir dans le Mittelland. A cette section et surtout à son caissier, M. le Dr Meyer, vont les remerciements de l'Association des maîtres des écoles moyennes.

A la suite de la proposition faite par le caissier sortant de charge et de la décision de l'assemblée des délégués de l'an dernier, fr. 400 ont été versés au nom du B. M. V. à la caisse des veuves et orphelins. Les comptes ci-joints ne présentent pas de dépenses extraordinaires.

La diminution de fortune de fr. 179.70 se réduit, si l'on soustrait les arriérés de fr. 110.—, à fr. 69.70. Cela s'explique facilement si l'on pense que fr. 400.— ont été versés à la caisse des veuves et orphelins et que le C. C. a dû multiplier ses séances.

### I. Einnahmen. — Recettes.

1. Aktivalsaldo der letzten Rechnung — Solde actif du dernier compte . . . . .	Fr. 2,522.40
2. Mitgliederbeiträge — Cotisations . . . . .	> 5,003.—
3. Zinse — Intérêts . . . . .	> 95.15
4. Verschiedenes — Divers . . . . .	> 15.—
Summa Einnahmen — Total des recettes	<u>Fr. 7,635.55</u>

## II. Ausgaben. — Dépenses.

1. Delegiertenversammlung — Assemblée des délégués . . . . .	Fr. 269.45
2. Beiträge an die Zentralkasse des B. L. V. — Cotisations à la caisse centrale du B. L. V. . . . .	» 3,312.—
3. Beiträge an den S. L. V. — Contributions à l'Association suisse . . . . .	» 588.—
4. Zentralvorstand (14 Sitzungen) — Comité central (14 séances) . . . . .	» 579.90
5. Reiseentschädigungen und Bureauauslagen — Indemnités de voyage et dépenses pour matériel de bureau . . . . .	» 81.50
6. Diverses — Varia . . . . .	» 62.—
7. Geschenke — Dons . . . . .	» 400.—
Summa der Ausgaben — Total des dépenses	Fr. 5,292.85

## III. Bilanz. — Bilan.

1. Die Einnahmen betragen — Les recettes s'élèvent à . . . . .	Fr. 7,635.55
2. Die Ausgaben betragen — Les dépenses s'élèvent à . . . . .	» 5,292.85
Vermögen auf 1. Mai 1914 — Fortune au 1 <sup>er</sup> mai 1914 . . . . .	Fr. 2,342.70
Vermögen auf 24. April 1913 — Fortune au 24 avril 1913 . . . . .	» 2,522.40
Vermögensverminderung — Diminution de fortune	Fr. 179.70
IV. Ausstände. — Cotisations non rentrées . . . . .	Fr. 110.—

Belp, den 6. Mai 1914.

Th. Welten.

### Revision des Unterrichtsplanes für die Sekundarschulen, Progymnasien und Gymnasien des Kantons Bern.

#### Vorbericht.

Die Delegiertenversammlung vom 15. Juni 1912 hat beschlossen, die Arbeit der Revision des Unterrichtsplanes für die bernischen Sekundarschulen, Progymnasien und Gymnasien an die Hand zu nehmen. Sie beauftragte mit dieser Arbeit eine dreigliedrige Kommission, deren einzelne Mitglieder vom K. V. zu ernennen waren. Infolge verschiedener Umstände konnte diese Kommission die Arbeit erst im Herbst 1913 beginnen. Allerdings hatte die Delegiertenversammlung beschlossen, es sei innert Jahresfrist ein Entwurf vorzulegen. Der späte Beginn der Vorarbeiten und die Notwendigkeit eines gründlichen Studiums liessen die Hinausschiebung des Termins um ein ferneres Jahr als notwendig erscheinen. Es wurde übrigens schon an der Delegiertenversammlung vom Frühjahr 1912 vor Ueberstürzung gewarnt und zu gründlicher Arbeit aufgefordert. Diese Warnung war sicher berechtigt. Auch diese 1½ Jahre waren immer noch kurz, um die ganze Materie so recht gründlich und fruchtbringend zu studieren. Es darf eben nicht ausser acht gelassen werden, dass die Arbeit als

### Revision du plan d'études de l'enseignement pour les écoles secondaires, les progymnases et les gymnases du canton de Berne.

#### Avant-propos.

L'assemblée des délégués du 15 juin 1912 a décidé de se charger de la revision du plan d'études pour les écoles secondaires, progymnases et gymnases bernois. Cette tâche fut dévolue à une commission de trois membres qui seraient nommés par le C. C. Pour diverses raisons, la commission ne put se mettre à l'œuvre qu'en automne 1913, bien que l'assemblée des délégués l'eût chargé de présenter son rapport au bout d'une année. Les travaux préparatoires ayant dû être retardés et la nécessité d'approfondir la question s'étant fait sentir, la commission se vit forcée de retarder d'une année le moment où elle présenterait son rapport. D'ailleurs, l'assemblée des délégués du printemps 1912 avait déjà mis en garde la commission contre un travail hâtif qui n'eût pu être que superficiel. Cet avertissement était marqué au coin du bon sens. En effet, ces 18 mois de travail ont à peine suffi à rassembler tous les matériaux nécessaires et à en extraire la «substantifique moelle». Il ne faut pas oublier non plus que ce travail devait être fait par des maîtres par ailleurs déjà

Nebenarbeit erledigt werden musste von Kollegen, die sonst schon stark in Anspruch genommen sind. Diesem Umstand bitten wir bei der Kritik Rechnung zu tragen.

Für uns handelte es sich vor allem aus darum, schlüssig zu werden, ob wir uns mit unserer Revision an den alten Plan anlehnen oder etwas vollständig Neues schaffen sollten. Zu diesem Zwecke mussten wir uns mit der Frage der Schulreform auseinandersetzen. Das Studium der Reformliteratur war schon eine umfangreiche Arbeit. Die Zahl dieser Schriften ist unendlich, und zuverlässige Führer fehlen oft. Wir haben uns bemüht, das Gute und Nützliche herauszuschälen und zu verwerten.

Der zweite Teil der Arbeit bestand im Studium der Lehrplanliteratur für die einzelnen Fächer. Der Gewinn, den uns das Studium der neuen pädagogischen Literatur für unsere Revisionsarbeit gebracht, ist hoch anzuschlagen. Es hat uns Klärung und Festigung gebracht und uns das Ziel gezeigt, dem wir zuzusteuern hatten, wenn wir praktische Arbeit leisten wollten.

In dritter Linie mussten wir uns mit der Gesetzgebung und den Lehrplänen der andern Kantone beschäftigen. Der Vergleich fällt nicht zu Gunsten des Kantons Bern aus. Die meisten andern schweizerischen Kantone sind in ihrer Gesetzgebung und in den Unterrichtsplänen dem Kanton Bern weit voraus. In andern Kantonen hat man die Revision auch an die Hand genommen.

Damit ist unsere Arbeit zu einem gewissen Abschluss gelangt. Das Ziel, das wir uns zu setzen haben, ist: Aufstellung eines Lehrplanes, der unter Ablehnung aller extremen Forderungen der Schulreformer doch die berechtigten anerkennt und verwertet. Die Grundlinien dieses neuen Planes haben wir in den unten folgenden Leitsätzen entwickelt. Im Einverständnis mit dem K. V. unterbreiten wir zuerst diese der Genehmigung der Delegiertenversammlung. Sind wir einmal über diese Richtlinien im klaren, dann ist die Ausarbeitung des eigentlichen Lehrplanes eine leichte Sache.

Biel, im April 1914.

**J. Mertenet, Delémont.**  
**A. Münch, Thun.**  
**B. Siegenthaler, Wangen a. A.**

I.

Der *Unterrichtsplan für die Sekundarschulen, Progymnasien und Gymnasien des Kantons Bern* vom 10. Januar 1889 ist rückständig.

Er ist deshalb, in Verbindung mit der Gesetzgebung für die Mittelschulen — wenigstens

fort occupés. Qu'on veuille bien en tenir compte avant de juger la commission!

Pour nous, il s'agissait avant tout de savoir si, dans notre revision, nous voulions nous en tenir à l'ancien plan d'études, quittes à le reviser, ou si nous voulions faire peau neuve. Aussi dûmes-nous nous occuper de la question de la réforme scolaire qui embrasse tout un plan d'études peu faciles à digérer. Le nombre des écrits qui s'y rapportent est incalculable et les auteurs, en qui on peut avoir entière confiance, font souvent défaut. Nous avons fait de notre mieux pour en extraire tout le suc.

La deuxième partie de notre travail consistait à étudier les programmes pour chaque branche. Nous avons eu tout profit à étudier tout ce qui a été dit sur la nouvelle pédagogie, nous avons vu plus clair dans notre tâche, et nous savons maintenant de quel côté orienter notre barque sans risquer de nous perdre dans le brouillard.

En troisième lieu, nous devions nous occuper des règlements scolaires des autres cantons et de leurs plans d'études. La comparaison entre ce qui existe ailleurs et chez nous n'est pas à l'avantage du canton de Berne. La plupart des autres cantons suisses nous ont devancés, et de beaucoup, dans leurs règlements comme dans leurs programmes d'études. Dans d'autres cantons, la revision est en train de se faire.

C'est ainsi que nous sommes arrivés à pouvoir formuler le but que nous nous proposons: dresser un plan d'études qui, tout en rejetant les revendications extrêmes de la réforme scolaire, s'en approprie les plus légitimes. Quant aux principes directeurs de ce nouveau plan, nous les avons développés dans les paragraphes suivants. D'accord avec le C. C., nous les soumettons d'abord à l'approbation de l'assemblée des délégués. Cette question de principes liquidée, l'élaboration du plan d'études proprement dit ne sera plus qu'une affaire de temps.

Bienne, en avril 1914.

**J. Mertenat, Delémont.**  
**A. Münch, Thoune.**  
**B. Siegenthaler, Wangen a. A.**

I.

Le *plan d'études pour les écoles secondaires, progymnases et gymnases du canton de Berne* du 10 janvier 1889 ne correspond plus aux exigences de la pédagogie moderne. Aussi faut-il le réorganiser en y mettant tout le doigté voulu et en tenant compte du règlement des écoles

soweit er die Sekundarschulen und Progymnasien betrifft — im Sinne einer besonnenen und gemässigten Schulreform zu revidieren.

## II.

Die *Revision* hat im allgemeinen folgenden Grundsätzen Rechnung zu tragen:

1. Stärkere Betonung des formalen Unterrichtszweckes und Beschränkung des Lehrstoffes.
2. Stärkere Berücksichtigung des Heimatprinzipes.
3. Betonung der Selbsttätigkeit als Unterrichtsprinzip und möglichste Berücksichtigung der Handbetätigung.
4. In der Stoffauswahl Rücksichtnahme auf die Kindesnatur und die Bedürfnisse des praktischen Lebens.

## III.

Folgende *neuen Fächer* sind in den Lehrplan aufzunehmen:

1. Handarbeitsunterricht für Knaben.
2. Haushaltungskunde für Mädchen.
3. Sittenlehre in Verbindung mit dem Religionsunterricht.

In methodischer Beziehung verlangen wir:

1. *Pflege des Sprachgefühls* und einer guten deutschen Aussprache in allen Unterrichtsfächern und -stunden.
2. *Pflege des Zeichnens* als methodisches Prinzip.

Um der *Ueberbürdung vorzubeugen*, soll die Möglichkeit der Dispensation von gewissen Fächern in weitgehender Weise gewahrt werden. (Siehe die einzelnen Fächer.)

## IV.

### Einzelne Fächer.

1. *Mehr Muttersprache, weniger fremdsprachlichen Unterricht:*

- a. Beginn des *Französischunterrichts* erst mit dem 6. Schuljahr. (Stundenzahl: 2 Jahre zu je 5 und 2 Jahre zu je 4 Stunden.) Die so gewonnene Zeit im 5. Schuljahr soll für Deutsch und Naturkunde verwendet werden.
- b. Die *zweite Fremdsprache* (Englisch oder Italienisch) darf erst mit dem 8. Schuljahr eingeführt werden.
- c. Ebenso beginne der *Lateinunterricht* im 8. Schuljahr.

2. *Religionsunterricht und Sittenlehre.* Der Stoff ist auf 4 Jahre zu verteilen (5.—8. Schuljahr).

3. *Mathematik.*

- a. *Arithmetik.* Mehr Stoff aus der Erfahrungswelt des Schülers und aus dem praktischen Leben. Befähigung zum raschen Erfassen

moyennes, pour autant du moins qu'il concerne les écoles secondaires et les progymnases.

## II.

La *revision dans son ensemble* portera sur les principes suivants:

1. L'enseignement doit porter toujours plus sur le développement de l'intellect en restreignant le champ d'études.
2. Le «principe de la patrie» mérite d'être accentué.
3. Le principe de tout enseignement doit être de rendre l'élève actif spéculativement et de lui apprendre autant que possible à se servir de ses mains.
4. Dans le choix de la matière à traiter, le maître aura égard à la nature de l'enfant et aux besoins de la vie pratique.

## III.

Sont à introduire dans le nouveau plan d'études les branches suivantes:

1. Les travaux manuels pour garçons.
2. La tenue de ménage pour filles.
3. La morale en relation avec la leçon de religion.

Quant à la méthode, nous réclamons:

1. La *culture du sentiment de la langue* sans négliger la prononciation de l'allemand dans toutes les branches et leçons de l'enseignement.
2. La *culture du dessin* en tant que principe méthodique.

Pour *parer au surmenage de l'élève*, il faut qu'il puisse se faire dispenser d'une ou plusieurs branches. (Voir le paragraphe des branches spéciales.)

## IV.

### Branches spéciales.

1. *Augmentation du nombre des leçons de la langue maternelle, diminution de celui des langues étrangères:*

- a. On ne commencera le *français* qu'à partir de la 6<sup>e</sup> année scolaire. (Nombre de leçons: 5 pendant 2 ans et 4 pendant les 2 autres années.) Le temps gagné de cette façon doit être employé à partir de la 5<sup>e</sup> année pour l'allemand et les sciences naturelles.
- b. L'enseignement de la *deuxième langue étrangère* (anglais ou italien) ne commencera qu'à partir de la 8<sup>e</sup> année scolaire.
- c. De même pour le *latin*.

2. *Religion et morale.* Le pensum se répartira sur 4 années (de la 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> année scolaire).

und zur sichern Ausführung der Operationen. Zurückdrängen des Ziffernrechnens.

b. *Geometrie*. Betonung der Selbstbetätigung, insbesondere beim Auffinden der Formeln und Lehrsätze. Geometrie des praktischen Lebens. Beschränkte Anwendung des euklidischen Verfahrens.

Für Mädchen nur leichtere Berechnungen.

c. *Algebra*. Als Hilfsmittel von Arithmetik und Geometrie. Nur für befähigte Knaben obligatorisch.

#### 4. *Naturkunde*.

In *Naturgeschichte*: Stärkere Betonung der Biologie und Physiologie gegenüber der Systematik. Zweckmässigkeitsbetrachtung.

In *Naturkunde* überhaupt Rücksichtnahme auf die praktischen Forderungen der Zeit. Selbstbetätigung. Ausgangspunkt für den Unterricht bilden Schülerversuche und Schülerbeobachtungen.

Der Unterricht in der Naturkunde beginnt in dem 5. Schuljahr und dauert durch alle Klassen hindurch.

Unterricht in der Naturlehre für Mädchen fakultativ.

5. *Geschichte*. Stärkere Betonung der Heimatgeschichte (engere Heimat, Kanton, Bund); Zurückdrängen der Geschichte des Altertums und des Mittelalters zu Gunsten der neuern und neuesten Geschichte; bessere Würdigung der Kulturgeschichte; die *staatsbürgerliche* Erziehung stehe in inniger Beziehung mit dem Geschichtsunterricht.

6. *Geographie*. Stärkere Betonung des Arbeits- und Heimatsprinzipes (Exkursionen, Schülerbeobachtungen, Kartenlesen, Modellieren); eingehende Behandlung der Nachbarstaaten, sowie der Länder, die als Produktions- und Absatzgebiete für unser Land wichtig sind.

7. *Zeichnen*. Ausgangspunkt des zeichnerischen Unterrichts, die kindlichen Vorstellungen und die Natur; Pflege des Gedächtnis- und Naturzeichnens, der manuellen Fertigkeit, sowie des produktiven Zeichnens in allen Klassen (Skizzieren); Weckung und Förderung des Kunstsinnes.

*Technischzeichnen*. Sichere Handhabung der Hilfswerkzeuge; engen Anschluss an den geometrischen Unterricht, sowie an landwirtschaftliche und gewerbliche Bedürfnisse; Pflege des skizzierenden Zeichnens; Technischzeichnen nur für Knaben; fakultativ für Mädchen und Knaben mit zweiter Fremdsprache.

8. *Schreiben und Buchhaltung*. Unterstützung und Förderung aller Bestrebungen, die auf alleinige Einführung der englischen Schrift hinzielen; in

### 3. *Mathématiques*.

a. *Arithmétique*. Choisir les exemples à la portée des élèves et pris dans la vie pratique. Développer la faculté de saisir le problème rapidement et de le résoudre sans fautes. Remplacer dans les calculs les chiffres par des lettres.

b. *Géométrie*. Rendre l'élève actif, surtout dans le développement des formules et des théorèmes. Exemple de géométrie se rapportant à la vie pratique. Emploi modéré de la méthode euclidienne.

Pour les filles, seulement des calculs faciles.

c. *Algèbre*. A traiter comme moyen de résoudre les problèmes d'arithmétique et de géométrie. Obligatoire seulement pour les élèves bien doués.

#### 4. *Sciences naturelles*.

En *histoire naturelle*: Attacher moins d'importance à la « systématique » qu'à la biologie et la physiologie. Expliquer à l'élève, sinon la finalité des phénomènes, du moins leur utilité.

En *sciences naturelles*, ne pas perdre de vue les exigences pratiques modernes. L'élève doit apprendre à travailler seul. L'enseignement doit se baser sur les essais et observations faits par les élèves.

L'enseignement des sciences naturelles commencera à partir de la 5<sup>e</sup> année scolaire et durera jusqu'à la sortie de l'école.

L'enseignement des sciences naturelles est facultatif pour les filles.

5. *Histoire*. Au premier plan, l'histoire du pays (du canton et de la Confédération). L'histoire de l'antiquité et du moyen âge cédera le pas à l'histoire moderne et contemporaine; ne pas perdre de vue l'histoire de la civilisation. L'instruction *civique* doit aller de pair avec l'enseignement de l'histoire.

6. *Géographie*. Faire travailler l'élève et lui faire connaître avant tout son pays (excursions, observations de l'élève, lecture de la carte, faire faire des reliefs); traiter spécialement les pays limitrophes et ceux qui sont les plus importants pour la Suisse pour l'importation et l'exportation.

7. L'enseignement du *dessin* doit se baser sur la façon dont les enfants se représentent les choses et sur la nature; faire dessiner dans toutes les classes de mémoire et d'après nature; développer la dextérité manuelle et la faculté de faire des esquisses; éveiller le sens de l'art et le développer.

*Dessin technique*. Savoir manier les instruments; rester en rapport avec l'enseignement géométrique et avec les besoins de l'économie rurale et industrielle, cultiver le dessin-esquisse;

den Buchhaltungsbeispielen und Geschäftsaufsätzen stärkere Berücksichtigung der örtlichen Bedürfnisse.

9. *Gesang*. Bessere Pflege der schönen, musikalischen Form, des einfachen ein- und zweistimmigen Volksgesanges, der Stimmbildung; Pflege der Gehör- und Lesemethode.

10. *Turnen*. Harmonische Ausbildung des Körpers und seiner Kräfte; Erzielung von Gewandtheit und Schönheit der Bewegungen; Pflege des volkstümlichen Turnens; Turnbetrieb das ganze Jahr; strikte Durchführung des weiblichen Turnunterrichtes.

#### V.

*Die Delegiertenversammlung beauftragt die Kommission für Revision des Unterrichtsplanes mit der Aufstellung eines Lehrplanentwurfes im Sinne der oben entwickelten Grundsätze.*

Dieser Entwurf ist bis *31. Dezember d. J.* fertig zu stellen.

Er wird den *Sektionen* zur *Diskussion* unterbreitet und diese haben ihre *Abänderungsvorschläge bis 15. März 1915* dem Kantonalvorstand zu Händen der Delegiertenversammlung einzureichen.

enseignement du dessin technique seulement pour les garçons; le rendre facultatif pour filles et garçons qui apprennent deux langues étrangères.

8. *Ecriture et comptabilité*. Appuyer tous les efforts qui tendent à introduire l'écriture latine; dans les exemples de comptabilité et travaux de bureau, s'en tenir aux besoins locaux.

9. *Chant*. Développer mieux que par le passé la « forme » musicale, la voix, le chant populaire à une, à deux voix, aiguïser l'ouïe et développer la lecture à vue.

10. *Gymnastique*. Développer le corps pour qu'il rende le maximum de force; viser à l'eurythmie des mouvements, ne pas négliger la gymnastique populaire, exercices gymnastiques durant toute l'année; exécuter strictement le programme de la gymnastique pour filles.

#### V.

*L'assemblée des délégués charge la commission de revision du plan d'études* de dresser un nouveau programme dans le sens des principes ci-dessus indiqués.

Ce nouveau projet doit être achevé le *31 décembre de cette année*.

Il sera soumis aux *sections* qui, après l'avoir discuté, feront parvenir leurs *desiderata jusqu'au 15 mars 1915* à l'assemblée des délégués.

## Bernischer Lehrerverein.

### Abgeordnetenversammlung des Bernischen Lehrervereins

Samstag den 25. April 1914, morgens 8 Uhr,  
im Kasino Bern.

*Anwesend*: 59 Delegierte aus 32 Sektionen; 5 Mitglieder der Presskomitees; 2 Mitglieder der Revisionskommission; alle Mitglieder des K. V.

*Präsidium*: Herr Grossrat Mühlethaler.

*Sekretariat*: Herr Graf.

*Stimmzähler*: Die Herren Dr. Schwarz und Leuthold, beide in Bern.

*Uebersetzer*: Herr Hofmeyer, Bassecourt.

#### Verhandlungen.

1. Herr Mühlethaler eröffnet die Versammlung und macht darauf aufmerksam, dass laut Geschäftsreglement die Hauptreferenten 40 Minuten Redezeit haben, die Diskussionsredner nur 10 Minuten. Er weist im fernern hin auf den schwei-

## Société des Instituteurs bernois.

### Assemblée des délégués de la Société des instituteurs bernois

Samedi le 25 avril 1914, à 8 h. du matin,  
au Casino de Berne.

*Présents*: 59 délégués représentant 32 sections; 5 membres du comité de la presse; 2 membres de la commission de revision; tous les membres du C.C.

*Président*: M. Mühlethaler, député au Grand Conseil.

*Secrétaire*: M. Graf.

*Scrutateurs*: MM. Schwarz et Leuthold, tous deux de Berne.

*Traducteur*: M. Hofmeyer, de Bassecourt.

#### Discussion.

1. M. Mühlethaler déclare la séance ouverte et rend les membres attentifs au fait que, d'après l'ordre du jour, les rapporteurs officiels ne disposent que de 40 minutes pour exposer leurs